

29 janvier –  
5 février 2010

## *Kafka-Fragmente*

THÉÂTRE  
DE GENNEVILLIERS  
CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL  
DE CRÉATION  
CONTEMPORAINE

musique, György Kurtág (Opus 24, 1985)  
mise en scène, Antoine Gindt

sur des textes de Franz Kafka (journal et correspondance)

avec

Salome Kammer, soprano  
Carolin Widmann, violon

et Jacques Albert, Judith Morisseau, comédiens  
+ 5 figurants

scénographie et lumière, Klaus Grünberg  
costumes, Gwendoline Bouget  
collaboration artistique, Aurélia Guillet

mercredi, vendredi, samedi à 20h30  
jeudi à 19h30  
dimanche à 15h

Durée 1h

Tarifs

Plein tarif / 22€  
Tarifs réduits / 15€ / 11€ / 9€

Réservation

sur place ou par téléphone au 01 41 32 26 26 / du mardi au samedi de 13h à 19h  
ou billetterie@tgcdn.com

Service de Presse

**Théâtre de Gennevilliers**

Philippe Boulet 01 41 32 26 10 / presse@tgcdn.com

**T&M**

Opus 64 / Valérie Samuel – Marine Nicodeau 01 40 26 77 94 / m.nicodeau@opus64.com

Production : T&M-Paris

Représentations au Théâtre de Gennevilliers avec le soutien  
du Réseau Varèse, subventionné par le Programme Culture de  
la Commission Européenne

Spéciale créée le 13 décembre 2007 au Carré Saint-Vincent /  
Scène Nationale d'Orléans

THÉÂTRE  
DE GENNEVILLIERS

# Kafka-Fragmente

A partir de courts textes de Franz Kafka, tirés principalement de son journal ou de ses lettres à Milena, György Kurtág a composé une partition à la fois intimiste et forte, extrêmement figurative ; une heure de musique pour une soprano et un violon – unique dans l’histoire de la musique – constituée de 40 fragments. Quelques mots, parfois quelques phrases, voire de brèves histoires, deviennent chacun microcosme.

Pour mettre en scène cette œuvre initialement destinée au concert, Antoine Gindt a imaginé un théâtre où se produirait ce rêve de Kafka. Un théâtre inversé où la problématique de l’adresse est sans cesse posée, la richesse et la tension des relations imaginées par le compositeur traduites scéniquement en un équilibre sophistiqué. Les abîmes ouverts par les aphorismes de Kafka commandent le mouvements des corps en un geste toujours renouvelé : la violoniste Carolin Widmann et la soprano Salome Kammer déploient ainsi l’opus 24 de Kurtág dans une intimité et une profondeur extraordinaire.

« *Personne ne chante de manière aussi pure que ceux qui se trouvent dans le plus profond des enfers ; ce que nous prenons pour le chant des anges, c’est leur chant à eux.* » Franz Kafka



Les *Kafka-Fragmente* font partie des rares œuvres, atypiques et incontournables, qui scellent la singularité de leur auteur. De ces œuvres qui contournent leur époque tout en s’y promenant de plain pied.

Le format, quarante duos pour deux voix (celle de la chanteuse et celle du violon qui l’accompagne), illustre tout à la fois la cohérence, la sincérité mais aussi la profonde liberté entretenue par György Kurtág avec le texte de Kafka. L’accumulation progressive d’états, ses contrepoints à la logique narrative, créent la singulière originalité de l’ouvrage.

Le désir de mettre en scène ces quarante fragments, de leur donner une forme qui s’accorde à la complexité kafkaïenne autant qu’à la simplicité et à l’apparente évidence des échanges entre la voix et l’instrument, à la force de la brièveté des textes, se pose ainsi en équation. La relation à l’image, à l’illustration de ces textes et de ces états est en permanence source de questionnement.

Nous avons finalement opté de faire de cette pièce de concert un « théâtre ». Un théâtre inversé où la problématique de l’adresse est sans cesse posée. Avec un chœur muet, soit huit figures fantasmagiques associées à ce rêve kafkaïen, nous interrogerons également le silence qui émane de la musique de Kurtág. Entre les fragments, entre les évocations. Un contournement possible du fracas ordinaire.

Antoine Gindt



« Les textes de Kafka, propres à ébranler le monde, sont réunis en un cycle unique en son genre qui se traduit dans une musique extrêmement complexe. Les textes de Kafka se composent de fragments d'une ou de deux phrases, pas plus. Kurtág a écrit une musique très économe, c'est la rencontre de deux types d'artistes. Les exigences sur nous deux - Salome Kammer et moi - sont follement hautes, nous avons dû travailler pendant deux ans. Tous les paliers d'émotion sont franchis et exigent un maximum de justesse. C'est une musique formidable. »

Carolin Widmann  
extrait de « L'Audace d'une émotion offensive »  
entretien avec Peter Krause, traduit de l'allemand par Anne Gindt

# Extraits choisis

**Kafka-Fragmente de György Kurtág**  
**Opus 24 (1985)**

**Pour violon et voix**

**Fragments du *Journal* et de la *Correspondance* de Franz Kafka, choisis et pourvus d'un titre par György Kurtág <sup>1</sup>**

## **I.1**

*Les bons vont du même pas. Sans rien savoir d'eux, les autres dansent autour d'eux les danses du temps.*

## **II**

*Le vrai chemin passe sur une corde qui n'est pas tendue en hauteur, mais juste au-dessus du sol. Elle semble plus destinée à faire trébucher qu'à être foulée.*

## **III.9**

*Dans le combat entre toi et le monde, seconde le monde.*

## **III.12**

*[1910 : « En rêve, je demandai à la danseuse Eduardowa si elle pouvait danser encore une fois la Csárdás... »] La danseuse Eduardowa, amateur de musique, voyage en tramway comme partout ailleurs en compagnie de deux violonistes qu'elle fait fréquemment jouer. Car il n'existe aucune interdiction de jouer dans le tramway pourvu que l'interprétation soit bonne, qu'elle soit agréable aux voyageurs et qu'elle ne coûte rien, c'est-à-dire qu'on ne fasse pas de collecte après. C'est, il est vrai, un peu surprenant au début, et, pendant un bref instant, chacun trouve que ce n'est pas convenable. Mais lorsque le tramway roule, dans un grand courant d'air et dans une ruelle tranquille, cela sonne joliment.*

## **IV.2**

*Je regarde une jeune fille dans les yeux, et ce fut une très longue histoire d'amour, avec tonnerre, baisers et éclairs. Je vis rapidement.*

## **IV.5**

*Les léopards font irruption dans le temple et vident la coupe du sacrifice ; cela se répète toujours ; au bout du compte, on peut le prévoir, et cela devient une partie de la cérémonie.*

## **IV.8**

*La pleine lune nous aveuglait. Des oiseaux criaient d'arbre en arbre. Un bourdonnement parcourait les champs. Nous rampâmes dans la poussière : un couple de serpents.*

---

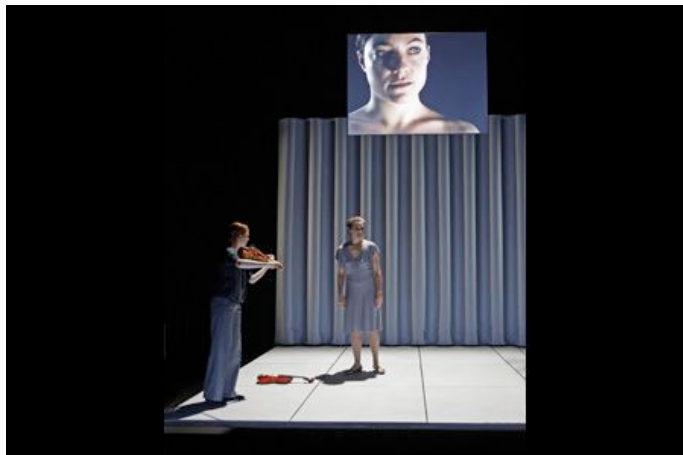
<sup>1</sup> Traduction française d'Olivier Mannoni, légèrement modifiée à la demande du compositeur. In *Festival d'Automne à Paris, 1990*.



Partie II / © Pascal Victor/ArtComArt



Partie III.12 / © Pascal Victor/ArtComArt



Partie IV.1 / © Pascal Victor/ArtComArt



Partie IV.8 / © Pascal Victor/ArtComArt

# Repères biographiques

## György Kurtág (1926), compositeur

Né en 1926 à Lugoj (Roumanie), il étudie d'abord à Timisoara puis s'installe à Budapest en 1946 où il a pour disciple György Ligeti. À la fin des années cinquante, il fréquente, à Paris, les classes de Darius Milhaud et Olivier Messiaen. Il est ensuite professeur à l'École Béla Bartók (1958-63), répétiteur de la Philharmonie hongroise (1960-68) et de 1967 à 1986, il enseigne le piano puis la musique de chambre à l'Académie Franz Liszt. Il poursuit encore aujourd'hui son inlassable travail de pédagogue.

Son œuvre reçoit la consécration au tournant des années quatre-vingt, après la création à Paris par l'Ensemble Intercontemporain, de *Messages de feu Mademoiselle Trousova*. Le Festival de Salzbourg, la Philharmonie de Berlin, le Festival d'Automne à Paris, le Konzerthaus de Vienne... en font depuis un compositeur de référence.

Il est lauréat, entre autres, du Prix Ernst von Siemens. Ses partitions sont éditées par Editio Musica Budapest.

## Salome Kammer, voix

Elle étudie d'abord le violoncelle avec Maria Kliegel et Janos Starker avant d'emprunter une carrière d'actrice, notamment dans la troupe du théâtre de Heidelberg puis à la télévision dans la série *Die Zweite Heimat* où elle joue le rôle de la violoncelliste Clarissa.

En tant que chanteuse, elle a collaboré activement avec Wolfgang Rihm, Bernard Lang, Isabel Mundry, Helmut Oehring ou encore Luca Lombardi qui ont tous écrit pour elle.

Son répertoire s'étend de *Pierrot lunaire* de Schoenberg à la musique de Kurt Weill en passant par les classiques du XXème siècle comme Nono, Cage, Berio, Kurtág et plus récemment *La Petite fille aux allumettes* d'Helmut Lachenmann ou encore les opéras de Bernard Lang.

En 2007, elle chante *Zeugen* de Georges Aperghis au Wittener Tage für Neue Kammermusik 2007, repris en 2007-2008 à Berne, Venise et Varsovie. En mars 2008, elle crée *Lady Sarashina* de Peter Eötvös à l'Opéra National de Lyon, présenté en février 2009 à l'Opéra Comique à Paris.

## Carolin Widmann, violon

Née à Munich en 1976, elle commence l'apprentissage du violon à l'âge de six ans. Ses professeurs sont Igor Ozim à la Musikhochschule de Cologne, Michèle Auclair au New England Conservatory de Boston et David Takeno à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Elle s'illustre dans les concours internationaux et elle est notamment lauréate du Prix Belmont de la Fondation Forberg-Schneider en 2004, l'un des prix les plus prestigieux de la musique contemporaine. Elle est régulièrement invitée à jouer avec les grands orchestres allemands et européens sous la direction, entre autres, de Yehudi Menuhin, Stefan Asbury, Jonathan Nott, Christoph Poppen, Kazushi Ono et Walter Weller.

Son travail est fréquemment enregistré par les radios allemandes (Bayerische Rundfunk, West Deutsche Rundfunk, Nord Deutsche Rundfunk et Mittel Deutsche Rundfunk). Dans un enregistrement de trois disques à paraître sous la label Telos, les sonates pour violon seul d'Eugène Ysaÿe jouxtent des pièces solistes contemporaines.

En 2008-2009, elle crée une nouvelle pièce de Toshio Hosokawa. Elle participe aux BBC Proms (dirigés par George Benjamin). Elle crée avec le Gewandhaus Orchestra Leipzig un nouveau concerto pour violon de Wolfgang Rihm, dirigé par Riccardo Chailly.

## Antoine Gindt (Nancy, 1961), mise en scène

Metteur en scène et producteur, il dirige T&M depuis 1997, après avoir été codirecteur de l'Atem avec Georges Aperghis (Théâtre Nanterre-Amandiers, 1992-1997). Il a commandé et produit de nombreux opéras et spectacles musicaux (Aperghis, Dillon, Donatoni, Dusapin, Goebbels, Pesson, Sarhan...) ou contribué à des premières en France (Dusapin, Goebbels, Sciarrino, Mitterer...).

Récemment, il a mis en scène *Pas Si* de Stefano Gervasoni (2008), *Kafka-Fragmente* de György Kurtág (2007), *The Rake's Progress* d'Igor Stravinsky (2007), *Consequenza*, un hommage à Luciano Berio (2006), *Medea* de Pascal Dusapin (2005) et *Richter*, un opéra documentaire de chambre de Mario Lorenzo (2003), spectacles qui ont été joués en France, en Europe et en Argentine.

En 2009, il dirige l'Atelier Opéra en création de l'Académie Européenne de Musique du festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence.

En novembre 2009, *The Rake's Progress* est présenté à l'Athénée-Théâtre Louis Jovet à Paris et au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

En janvier 2010, *Kafka-Fragmente* est présenté au Théâtre de Gennevilliers.

En 2011, il met en scène *The Ring Saga* de Jonathan Dove (1990), à partir du *Ring des Nibelungen* de Richard Wagner.

Auteur de nombreux articles sur les musiques d'aujourd'hui, il a dirigé un ouvrage collectif sur Georges Aperghis (*Le Corps musical*, éditions Actes Sud, 1990).

Il est par ailleurs conseiller à la programmation au Festival Musica de Strasbourg depuis 2006 et préside le Réseau Varèse, dont il est membre fondateur, depuis 2002.

## Klaus Grünberg, scénographie et lumière

Après des études de scénographie auprès d'Erich Wonder à Vienne, il entame sa collaboration avec Heiner Goebbels en réalisant les décors et les lumières de *Landscape with a man being killed by a snake* pour la documenta X à Kassel en 1997. Il la poursuit ensuite avec *Max Black* (1998), *Hashirigaki* (2000), *...Même soir.- /...Am selben Abend...* (avec les Percussions de Strasbourg, Festival Musica, 2000), *Paysage avec parents éloignés* (Opéra de Genève, 2002), *Eraritjaritjaka* (2004) et *Surrogates City* (2005).

Il travaille par ailleurs avec André Wilms pour *Pulsion* de Franz Xaver Kroetz (Théâtre National de la Colline à Paris, 1999) et *La Vie de Bohème* (schauspiel frankfurt, 2001), avec Mark Ravenhill pour la première allemande de *Some Explicit Polaroids* à Hanovre (2000), avec Christof Nel (Les *Bacchantes*, schauspiel frankfurt, 2005)...

A l'opéra, il crée régulièrement les décors pour Tatjana Gürbaca (*Turandot*, *Le Moine noir*, *Rigoletto*, *Le Grand Macabre*) et Barrie Kosky (*L'Orfeo*, *Les Noces de Figaro*, *Lohengrin*, *le Hollandais volant*, *Tristan et Iseult*, *Iphigénie en Tauride*).

En 2009, il crée la scénographie et les lumières de *Mazeppa* de Tchaïkowsky (Anvers) et de *Carmen* de Georges Bizet (Leipzig), deux mises en scène de Tajana Gürbaca.

Avec Barrie Kosky, il débute la création du *Ring des Nibelungen* de Wagner à Hanovre.

*Stifters Dinge* de Heiner Goebbels, pour lequel il a créé la scénographie, les lumières et la vidéo est présenté au Festival d'Avignon 2008 et au Théâtre de Gennevilliers en janvier 2009. En Août 2008, il crée *I went to the house but did not enter* de Heiner Goebbels au Festival d'Edimbourg.

Avec Antoine Gindt, il a déjà réalisé les décors et les lumières de l'opéra de Pascal Dusapin *Medea* (Buenos Aires, 2005).

Images et informations sur le site [www.klausgruenberg.de](http://www.klausgruenberg.de)

## Gwendoline Bouget, costumes

Après des études de lettres classiques, Gwendoline Bouget travaille et joue sous la direction de Pascal Tedes. Depuis 2002, elle travaille régulièrement comme costumière pour le Théâtre national de Strasbourg et poursuit un travail de création avec, entre autres, le chorégraphe J.F. Durroure et le jeune ballet du Rhin, J.M. Crapanzano, Aurélie Guillet (*La Maison brûlée* de Strindberg), Nazim Boudjenah (*La Cantate à trois voix* de Claudel), la compagnie Morosof (*Prochain*). Depuis 2004, elle collabore très étroitement avec le graphiste Phex sur des projets de broderies et développe une production plastique autour des vanités.

En mars 2008, elle crée les costumes de *Sans faim* et *Sans faim 2* d'Hubert Colas, au Théâtre National de la Colline.

## Aurélia Guillet, collaboration artistique et assistante à la mise en scène

Après un DEA d'Etudes théâtrales et l'école du TNS en mise en scène, elle est assistante de Daniel Jeanneteau (*Anéantis*, *Sarah Kane*), Stéphane Braunschweig (*Die Gespenster*, *Ibsen - Schauspiel Frankfurt*, *Vêtir ceux qui sont nus*, Luigi Pirandello) et collaboratrice artistique de Claude Duparfait (*Titanica*, *Sébastien Harrison*), Antoine Gindt (*Medeamaterial*, opéra Pascal Dusapin/Müller -Buenos Aires), et de Cécile Pauthe (*L'ignorant et le fou*, Bernhard). Elle est chargée de cours pratique à l'université de Strasbourg. Elle met en scène *L'Ours et la Lune* de Paul Claudel, *La Mission* de Heiner Müller, *Paysage sous surveillance* de Müller, *Penthésilée Paysage* de Kleist/Müller, *La Maison brûlée* d'August Strindberg.

## Judith Morisseau, comédienne

Judith Morisseau se forme à l'ENSATT puis au TNS où elle travaille avec divers intervenants (Stéphane Braunschweig, Gildas Milin, Claude Duparfait...). Elle y poursuit aussi sa formation musicale, travaille le chant, s'initie à la clarinette et reprend le violoncelle. Après l'école, elle travaille avec Claude Duparfait et Judith Depaule qu'elle retrouve dernièrement, elle rencontre Julie Brochen et collabore régulièrement avec Aurélia Guillet.

## Jacques Albert, comédien

Jacques Albert, comédien, danseur et auteur dramatique, est en résidence à Mains d'Oeuvres avec le collectif Das Plateau. Ses pièces, *Sig Sauer Pro* et *Le bon chemin*, sont présentées par le collectif dans le cadre du festival actOral 2008 et 2009 (Montevideo, théâtre de la Colline, Lieu Unique) et sont par ailleurs mises en lecture à la Mousson d'Eté et au Théâtre du Rond-Point en 2008. *Sig Sauer Pro* a également été radiodiffusée sur France Culture et publiée en Allemand dans la revue SCENE.

En janvier 2009, il est en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

En juillet 2009, il participe à l'Atelier Opéra en création de l'Académie Européenne de Musique du festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence.



© Pascal Victor/ArtComArt

THÉÂTRE  
DE GENNEVILLIERS  
CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL  
DE CRÉATION  
CONTEMPORAINE

Fondateur Bernard Sobel  
Direction Pascal Rambert

41 avenue des Grésillons  
92230 Gennevilliers  
Standard + 33 (0)1 41 32 26 10  
Réservations + 33 (0)1 41 32 26 26  
[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)

ACCÈS MÉTRO

Ligne n° 13 : Direction Asnières-Gennevilliers  
Station Gabriel Péri : Sortie n° 1 puis suivre  
les flèches de Daniel Buren

ACCÈS BUS

Ligne n° 54 : Direction Gabriel Péri  
Arrêt Place Voltaire

ACCÈS VOITURE

- Depuis Paris - Porte de Clichy.  
Direction Clichy-centre. Immédiatement à  
gauche après le Pont de Clichy, prendre la  
direction Asnières-centre.  
Prendre la première à droite, direction Place  
Voltaire  
puis encore la première à droite, avenue des  
Grésillons.  
- Depuis l'A 86, sortie n° 5 direction  
Asnières / Gennevilliers-centre /  
Gennevilliers le Luth.  
Parking payant gardé à proximité.

AU THÉÂTRE

- Les Répétitions Ouvertes sur les spectacles  
« Répétés et créés à Gennevilliers »  
- Carte blanche cinéma / Olivier Assayas  
- Rencontres philosophiques Marie-José  
Mondzain  
- Les (Mardi) Soirs de 19h à 22h :  
ateliers d'écriture avec Pascal Rambert,  
ouverts à tous.  
- L'Heure d'avant  
- Le restaurant FOOD'ART  
- La librairie et « le Salon »

Salles accessibles aux personnes à mobilité  
réduite et aux spectateurs sourds et  
malentendants.

**LES NAVETTES RETOUR VERS PARIS**

mercredi vendredi et samedi soir, après la  
représentation, des navettes gratuites vous  
raccompagnent vers Paris.  
Arrêts desservis : Place de Clichy, Saint-  
Lazare, Opéra, Châtelet et République.

SAISON 2009-2010

08.10 – 18.10	<i>Des témoins ordinaires</i> Rachid Ouramdane
04.11 – 08.11	<i>THE SHIPMENT</i> Young Jean Lee's Theater Company
13.11 – 29.11	<i>Observer</i> Bruno Meyssat
24.11 – 12.12	<i>Qu'est-ce que tu vois ?</i> Marie-José Mondzain / Pascal Rambert
09.12 – 13.12	<i>Sans-titre</i> Raimund Hoghe
08.01 – 22.01 & 09.02 – 20.02	<i>Une (micro) histoire économique du monde, dansée</i> Pascal Rambert / Éric Méchoulan
29.01 – 05.02	<i>Kafka-Fragmente</i> György Kurtàg / Antoine Gindt
06.03 – 01.04	<i>Podalydès &amp; Guests</i> Denis Podalydès
12.03 – 16.03	<i>Showroomdummies</i> Gisèle Vienne / Étienne Bideau-Rey
18.03 – 21.03	<i>Éternelle Idole</i> Gisèle Vienne
25.03 – 28.03	<i>No Dice</i> Nature Theater of Oklahoma Kelly Copper / Pavol Liska
08.04 – 17.04	<i>Libido Sciendi</i> Pascal Rambert
20.05 – 22.05	<i>Le festival (tjcc)</i> Laurent Goumarre

Le Théâtre de Gennevilliers est subventionné par le  
ministère de la Culture et de la Communication, la  
Ville de Gennevilliers et le Conseil Général des Hauts-  
de-Seine.

